

## À LA CROISÉE DES DISCIPLINES, LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

ANTOINETTE FAUVE-CHAMOUX\*

En hommage à l'historienne Sølvi Sogner née Bauge le 15 mars 1932 à Trondheim, Norvège, professeur à l'Université d'Oslo, ville où elle est décédée le 23 mars 2017.

### Abstract

#### Historical Demography as an Interdisciplinary Hub

Historical demography has always been situated at the junction between several disciplines: history, geography, demography, economics, mathematics, medicine, sociology, ethnology, law and political sciences, archaeology, linguistics, and the list can go on. Historical demography is an amazing territory for dialogue between historians specializing in different periods and branches, but it is born and permanently nourished by interdisciplinarity and exchange. In the mid-1950s, Louis Henry (1911–1991), a French mathematician who became a demographer, wanted to distinguish *Historical Demography* from the traditional *Population Studies*. Henry brought a new method of analysis into the field, based on family reconstitution. Conceived as universal, it allowed the statistical study of serial historical sources, neglected until then, i.e. parish registers. Since the 16<sup>th</sup> century, all over the Christian world, priests had to record in detail individual vital events as baptisms, marriages, and burials. They established nominative listings in order to register all inhabitants and families of their localities. In the 1960s and 1970s, in the context of the International Congresses of the *International Committee of Historical Sciences* (ICHS/CISH), with the French *Institut National d'Études Démographiques* (INED) in Paris, a very large international scientific network of historical demographers was established at global level. It was developed first in Europe and North & South America, in close collaboration with historians of the *Annales School*, involving partners of all disciplines and connecting professional networks beyond political frontiers.

**Keywords:** historical demography, Population Studies, Louis Henry, parish registers, Fernand Braudel, Annales School, family reconstitution, global network, family/demography network, interdisciplinarity.

---

\* **Antoinette Fauve-Chamoux** est professeur émérite, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Centre de Recherches Historiques et Université du Cap Occidental, Département de Statistiques et d'Études des Populations ; *Profesor Honoris Causa* de l'Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca. Elle a notamment publié : *Domestic Service and the Formation of European Identity : Understanding the Globalization of Domestic Work, 16<sup>th</sup>–21<sup>st</sup> Centuries* [Service domestique et formation de l'identité européenne : comprendre la mondialisation du travail domestique, XVI<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles] (Berne, 2004) et, avec Ioan Bolovan et Sølvi Sogner, *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity* [Une histoire mondiale de la démographie historique. Un demi-siècle d'interdisciplinarité] (Berne, 2016).

La démographie historique s'est toujours trouvée à la croisée de plusieurs disciplines<sup>1</sup>. Histoire, géographie, démographie, économie, mathématique, médecine, sociologie, droit et sciences politiques, archéologie, cette liste est encore bien incomplète. Le terme « démographie historique », en anglais *historical demography*, est, au départ, privilégié par Louis Henry (1911–1991), un mathématicien français devenu démographe<sup>2</sup>, qui voulait se démarquer des traditionnelles *Population Studies*<sup>3</sup>. Sa méthode d'analyse statistique, conçue comme universelle, passait par la « reconstitution des familles »<sup>4</sup>. Elle reposait sur des sources sérielles nominatives jusque-là trop négligées, les registres paroissiaux et les listes nominatives anciennes. On disait parfois « histoire démographique », comme ce fut le cas, par exemple, au XIV<sup>e</sup> *Congrès International des Sciences Historiques* en 1975 à San Francisco<sup>5</sup>. Ce dernier terme a disparu pour désigner la

<sup>1</sup> Une version préliminaire de ce travail fut présentée, sous la forme d'un bref discours de réception, lors de la remise à l'auteur du titre de *Profesor Honoris Causa*, le 13 juin 2018, à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie : Antoinette Fauve-Chamoux, « Discurs de recepție, Demografia istorică la intersecția dintre discipline », in *Profesor Honoris Causa Antoinette Fauve-Chamoux*, Cluj-Napoca, Université Babeş-Bolyai, Centre for Population Studies, 2018, p. 15–24.

<sup>2</sup> Louis Henry, *Manuel de démographie historique*, Paris/Genève, Droz, 1967, p. IX. Le succès imposa une seconde édition en 1970. Louis Henry, dix ans plus tard, publie une nouvelle version entièrement remodelée : Louis Henry, *Techniques d'analyse en démographie historique*, Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques (INED), 1980, un livre très inspiré par son ouvrage précédemment écrit à l'intention des chercheurs portugais et brésiliens : Louis Henry, *Técnicas de análise em demografia histórica*, Curitiba, Universidade Federal do Paraná, 1977, réédité en 1988 à Lisbonne par Gradiva. Cette même année, en coopération avec Alain Blum, une nouvelle version française paraît, qui tient compte de la révolution numérique : Louis Henry, Alain Blum, *Techniques d'analyse en démographie historique*, 2<sup>e</sup> éd. révisée, Paris, INED, 1988.

<sup>3</sup> En 1947, le *Population Investigation Committee* fit paraître à Londres le premier numéro de *Population Studies*, a *Quarterly Journal of Demography*.

<sup>4</sup> Michel Fleury, Louis Henry, *Des registres paroissiaux à l'histoire de la population : manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*, Paris, INED, 1956.

<sup>5</sup> Cf. le programme détaillé du XIV<sup>e</sup> *Congrès International des Sciences Historiques* de San Francisco (auquel je ne pus pas participer), organisé par le *Comité International des Sciences Historiques* (CISH), cf. American Historical Association, *Proceedings, XIV International Congress of the Historical Sciences*, New York, Arno Press, 1976. Ce congrès se tint pour la première fois sur le continent américain en août 1975 et fait apparaître une nombreuse participation francophone d'historiens des pays de l'Est, en particulier une délégation roumaine, dont le professeur Ștefan Pascu, historien démographe de Cluj qui y fut d'ailleurs élu Président de la *Commission Internationale de Démographie Historique*.

Le précédent congrès du CISH, le XIII<sup>e</sup> *Congrès International des Sciences Historiques* s'était tenu du 16 au 23 août 1970 à Moscou, au gigantesque palais de l'Université Lomonosov, sous la présidence du Professeur belge Paul Harsin, de l'Université de Liège. J'y avais alors participé, malgré le boycott de nombreux historiens d'Europe occidentale protestant contre le second « Coup de Prague » du 21 août 1968. Le Congrès de Moscou se tenait en effet juste après le I<sup>er</sup> *Congrès International d'Histoire Économique* de Leningrad (maintenant Saint-Petersbourg), pour lequel ma participation avait été heureusement financée du 10 au 14 août 1970, par le *Centre de Recherches Historiques*. J'y avais alors été impressionnée par les interventions des nombreux professeurs et chercheurs des pays de l'Est.

discipline, mais, en français, il demeure d'usage de se dire « historien démographe ». Et selon la tradition française, historiens – et historiennes – se doivent d'être formés en même temps à la géographie, une riche alliance disciplinaire de sœurs jumelles, qui sera présentée dans la première partie de cet article. Dans un second temps, on montrera à quel point la démographie historique, dès sa véritable fondation en 1960, s'est construite comme terre de dialogue et d'approches scientifiques croisées. Enfin, l'auteur soulignera l'influence de l'esprit interdisciplinaire de la revue historique *Annales*<sup>6</sup> sur l'émergence de la démographie historique en France en tant que discipline originale, et sur son développement rapide bien au-delà des frontières de l'hexagone et de l'Europe, dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## I – Frontières et identités : du physique au symbolique

### Histoire-Géo et géohistoire braudélienne

En France, histoire et géographie vont de pair depuis longtemps, contrastant avec d'autres traditions académiques européennes. Ainsi, le grand historien français que fut Fernand Braudel (1902–1985) se montra fasciné par les rapports entre l'espace et le temps, donnant tout son sens à ce qu'il baptise une *géohistoire*<sup>7</sup> au cours de ses conférences faites pendant la Seconde Guerre mondiale<sup>8</sup>, lorsqu'il était en longue captivité dans un *Oflag*<sup>9</sup>. Le terme de *géohistoire* lui est inspiré par la problématique de quelques historiens allemands, « géopoliticiens de Munich »<sup>10</sup>, concept qui lui paraît bien plus large que « géopolitique ». Pour Braudel, « le défaut de la géopolitique [...] c'est [que...] son objet est l'État, non pas la Société vue sous ses différentes formes actives. De là l'utilité du mot plus large de géohistoire »<sup>11</sup>.

<sup>6</sup> Le périodique fondé en 1929 par Lucien Febvre et Marc Bloch sous le titre *Annales d'histoire économique et sociale* – dont le titre fut plusieurs fois modifié par la suite (cf. plus bas) – fut parfois confondu, à ses débuts, avec *Les Annales politiques et littéraires*, une revue « populaire paraissant le dimanche », lancée en 1883 par Jules Brisson, laquelle publia jusqu'en 1971.

<sup>7</sup> Voir Giuseppe Martini, « Una "geostoria" del Mediterraneo », *Belfagor*, vol. VI, n° 1, 1951, p. 70–80, compte-rendu de l'ouvrage de Fernand Braudel paru deux ans plus tôt chez Armand Colin, puis traduit en italien, à Turin, chez Einaudi sous le titre : *Civiltà e imperi del Mediterraneo nell'età di Filippo II*, à partir de Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, 1949. Il s'agit de la première édition de sa thèse.

<sup>8</sup> Fernand Braudel, « Géohistoire : la société, l'espace et le temps » [1941-1944], in Fernand Braudel, *Les écrits de Fernand Braudel. Les ambitions de l'Histoire*, éd. établie et présentée par Roselyne de Ayala et Paule Braudel, Paris, Éditions de Fallois, 1997, p. 68–114.

<sup>9</sup> Camp d'internement réservé aux officiers, *Oflag* est une abréviation du terme allemand *Offizier(s)lager*.

<sup>10</sup> Par exemple Yves Lacoste, « Braudel géographe », in *Lire Braudel*, Paris, La Découverte, 1988, p. 171–218 ; Giuliana Gemelli, *Fernand Braudel*, Paris, Odile Jacob, 1995, p. II, adapté par l'auteur de *Fernand Braudel e l'Europa universale*, Marsilio Editori, Venise, 1990.

<sup>11</sup> Fernand Braudel, « Trois définitions : l'événement, le hasard, le social » [1941–1944], in Fernand Braudel, *Les écrits de Fernand Braudel. Les ambitions de l'Histoire*, éd. établie et

De nombreux écrits ont commenté les origines de la pensée de Braudel. Signalons l'intéressante analyse de Guilherme Ribeiro qui met en lumière, en 2012, certaines discordances entre l'approche de Fernand Braudel et celle de Lucien Febvre au sein de l'École des *Annales*, sur laquelle nous reviendrons plus bas<sup>12</sup>. Assurément, un des grands thèmes favoris de Fernand Braudel était d'évoquer les rapports entre centre et périphéries, en particulier dans son *Identité de la France*, livre posthume publié en 1986<sup>13</sup>.

Emmanuel Le Roy Ladurie contribua également à cette question au fil de son ouvrage intitulé *L'histoire de France des régions*, publié en 2000<sup>14</sup>. Il présenta les identités et politiques régionales dans une perspective historique longue, retraçant pour chaque entité, en particulier celles qui étaient éloignées de Paris comme l'Alsace, la Bretagne, ou la Corse. Il souligna le long passé de négociations menées par les représentants de ces populations avec le pouvoir central, royal sous l'Ancien régime, puis sous la Révolution et les gouvernements qui se succédèrent par la suite.

Le roi François 1<sup>er</sup>, par son *Ordonnance de Villers-Cotterêts*, en août 1539, avait imposé, pour tout le Royaume de France, la rédaction des textes législatifs exclusivement en français<sup>15</sup> et la tenue, par les curés locaux, de registres paroissiaux nominatifs, enregistrant les baptêmes, mariages et sépultures, uniquement dans cette langue. Il n'y aurait désormais plus d'écrits officiels en latin ni en langues régionales au niveau d'un État désormais centralisé. C'est sur cette richesse documentaire uniformisée que s'appuieront les historiens démographes, dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, pour analyser les comportements démographiques des populations du passé. La méthode de reconstitution des familles mise au point par le français Louis Henry fut largement adoptée. En effet, sur tous les continents où le christianisme avait essaimé, s'était imposé le souci nouveau d'enregistrer naissances, unions et décès et celui de dresser des listes nominatives d'habitants : état des âmes ou *Status Animarum*, liste de communiantes etc.<sup>16</sup>. C'est bien d'ailleurs pour lutter contre le christianisme, qu'au Japon, le gouvernement Tokugawa publia des interdits

---

présentée par Roselyne de Ayala et Paule Braudel, Paris, Éditions de Fallois, 1997, p. 27–50 (ici citation p. 40).

<sup>12</sup> Guilherme Ribeiro, « La genèse de la géohistoire chez Fernand Braudel : un chapitre de l'histoire de la pensée géographique », *Annales de géographie*, n° 4 (686), 2012, p. 329–346. DOI : 10.3917/ag.686.0329

<sup>13</sup> Fernand Braudel, *L'identité de la France, espace et histoire*, Paris, Arthaud/Flammarion, 1986, ouvrage posthume. Cf. aussi Gérard Béaur, Bernard Vincent (dir.), « Circulations et frontières. Autour du 101<sup>e</sup> anniversaire de Fernand Braudel. Actes du colloque des 27–29 novembre 2003 », *Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, n° 42, 2008.

<sup>14</sup> Emmanuel Le Roy Ladurie, *L'histoire de France des régions*, Paris, Seuil, 2000.

<sup>15</sup> Emmanuel Le Roy Ladurie, *Histoire de France. L'État royal de Louis XI à Henri IV (1460–1610)*, t. II, Paris, Hachette, 1987.

<sup>16</sup> Louis Henry, *Techniques d'analyse, op. cit.*, 1980.

frappant les chrétiens : en 1638, toute personne relevant de l'autorité directe du gouvernement, qu'elle résidât en ville ou à la campagne, devrait fournir la preuve qu'elle était bien de confession non chrétienne, et inscrite comme fidèle dans un temple shintoïste ou bouddhiste. Cet enregistrement de la population selon la confession devint obligatoire en 1671 pour tous les Japonais, ouvrant la voie à des états détaillés, régulièrement mis à jour, registres bien conservés et qui constituent une mine pour les historiens de la famille et les démographes<sup>17</sup>. L'alliance de la démographie historique avec l'anthropologie et la sociologie, dans les années 1990, a aussi permis de développer la recherche comparative des systèmes familiaux, dépoussiérant les classifications du XIX<sup>e</sup> siècle. Des modèles séculaires de reproduction furent identifiés, mettant en particulier en avant le rôle des coutumes face aux législations et l'action des femmes, jusque-là presque invisible, dans les permanences et/ou changements comportementaux intergénérationnels<sup>18</sup>.

### Passages, brassages socio-culturels et frontières identitaires

La question de l'identité régionale des populations, celle des frontières et des périphéries, est sensible dans de nombreuses régions. C'est le cas en Transylvanie, terre marquée par des frontières militaires, culturelles et linguistiques toutes particulières, une contrée qui fut toujours en même temps lieu privilégié de rencontres, de croisements de peuples et de cultures. Ioan-Aurel Pop, Président de l'Académie Roumaine et Ioan Bolovan, vice-recteur de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj, ont fait découvrir cette réalité au lecteur francophone par leur *Histoire de la Transylvanie* publiée en France en 2016, ouvrage très neuf dédié au 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie Roumaine. On comprend que c'est par le poids d'une

---

<sup>17</sup> Akira Hayami, « Le Projet Eurasia au Japon : la création d'une banque de données historiques de la démographie japonaise et son utilisation pour la recherche », *Annales de Démographie Historique*, n° 2, 1998, p. 227–238.

<sup>18</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, Emiko Ochiai (dir.), *House and the Stem-Family in Eurasian Perspective/Maison et famille-souche : perspectives eurasiennes*, Kyoto, Nichibunken, 1998 ; Antoinette Fauve-Chamoux, Emiko Ochiai (dir.), *The Stem Family in Eurasian Perspective. Revisiting House Societies*, Bern, Peter Lang, 2009 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « Transmettre une maison : le système successoral des Pyrénées centrales et du Nord-Est du Japon », *Ebisu*, n° 36, automne-hiver, 2006, p. 139–164 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « Family Reproduction and Stem-Family System : From Pyrenean Valleys to Norwegian Farms », *The History of the Family : An International Quarterly*, Special issue dedicated to the memory of Tamara Hareven (1937–2002), vol. 11, n° 3, 2006, p. 171–184 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « A Comparative Study of Family Transmission Systems in the Central Pyrenees and Northeastern Japan », in Antoinette Fauve-Chamoux, Emiko Ochiai (dir.), *The Stem Family in Eurasian Perspective. Revisiting House Societies*, Bern, Peter Lang, 2009, p. 529–555 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « Succession of the Family: A Comparison of the Central Pyrenees and the Northeastern Japan », in Emiko Ochiai, Hiroshi Kojima, Toru Yagi (dir.), *Historical Demography and Comparative Family History* (en japonais), Tokyo, Waseda University Press, 2009, p. 33–62.

histoire séculaire que la Transylvanie est « le seul lieu en Europe à connaître une structure culturelle et confessionnelle aussi complexe »<sup>19</sup>.

Cette situation de contact que présente cette province originale du Sud-Est européen est bien le propre de tous les « confins », de ce que les Romains appelaient aussi un *limes*. Par définition, les frontières ne sont pas toujours étanches. Comme toutes les limites, toutes les portes ou cols de montagne, elles peuvent être ouvertes ou fermées ; elles peuvent être condamnées par un mur qui un jour tombe de lui-même ou bien être abattu par la force, qu'il s'agisse de guerre ou de révolution. Stratégie défensive marquée par les conflits de la Première Guerre mondiale, la coûteuse « ligne » construite par André Maginot fut contournée ou inefficace<sup>20</sup>. Ces constructions deviennent ensuite lieu de mémoire, attirant pèlerins et touristes<sup>21</sup>. Il faut mettre à part les frontières maritimes, ces frontières largement ouvertes aux pirates et envahisseurs mais aussi lieux d'échanges, cabotage et activités socio-économiques, très étudiées par nos collègues ibériques, Espagnols, Portugais et Latino-Américains<sup>22</sup>. Fort difficiles à contrôler et dangereuses, ces *fronteras de agua* font ces dernières années de la Méditerranée, « plaine liquide » si chère à Braudel<sup>23</sup>, un tombeau de naufragés, lieu d'hécatombe pour des populations de milliers de migrants anonymes<sup>24</sup> que les états et les démographes sont bien impuissants à dénombrer précisément<sup>25</sup>. Avec les grandes catastrophes, on peut classer ces mortalités de masse au nombre des « positive checks » définis par le pasteur anglican Thomas Robert Malthus comme freins à la croissance démographique, dans son premier *Essai sur le principe de population* (1798)<sup>26</sup>.

<sup>19</sup> Ioan-Aurel Pop, Ioan Bolovan, *Histoire de la Transylvanie*, Cordes-sur-Ciel, Rafael de Surtis, 2016, ouvrage préfacé par Alain Vuillemin, p. 15.

<sup>20</sup> Marc Bloch, *L'étrange défaite. Témoignage écrit en 1940*, Paris, Société des Éditions Franc-Tireur, 1946.

<sup>21</sup> Cf. le mur d'Hadrien en Grande Bretagne, la grande muraille de Chine, ou le peu qu'il reste du mur de Berlin.

<sup>22</sup> Manuel-Reyes Garcia Hurtado, Ofelia Rey Castelao (dir.), *Fronteras de agua. Las ciudades portuarias y su universe cultural (siglos XIV–XXI)*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 2016.

<sup>23</sup> Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, t. 1, 1966, p. 94. Il s'agit d'une édition revue et augmentée de la première édition, parue aussi chez Armand Colin, en 1949. La première édition anglaise, qui repose sur la version révisée, paraît en 1972–1973, sous le titre *The Mediterranean and the Mediterranean World in the Age of Philip II*, London, Collins & New York, Harper & Row, 2 vol.

<sup>24</sup> Michel Agier, « Migrants : ne militarisons pas nos frontières », *Le Monde*, mardi, le 26 mai 2015, 72, n° 21882, p. 15.

<sup>25</sup> À l'heure actuelle, la présence de satellites, et autres moyens sophistiqués de connaissance, ne permet pas de réagir beaucoup mieux qu'autrefois afin d'éviter les pertes humaines en temps de guerre, de crises et de catastrophes.

<sup>26</sup> L'*Essai sur le principe de population* est paru anonymement à Londres : *An Essay on the Principle of Population, as It Affects the Future Improvement of Society, with Remarks on the Speculations of Mr. Godwin, M. Condorcet and Other Writers*, London, J. Johnson, 1798. Pour

Il y a aussi des frontières symboliques de type culturel, comme la ligne identifiée par John Hajnal dans sa célèbre publication de 1965<sup>27</sup> qui, par une ligne imaginaire reliant Trieste à Saint-Pétersbourg (alors Leningrad), délimite une Europe de l'Ouest aux comportements séculaires spécifiques en matière d'âge au mariage et de célibat, « ligne » toujours objet de débats intenses<sup>28</sup>. De leur côté, les frontières qui existent entre disciplines peuvent instaurer des zones en principe réservées à des spécialistes.

### Frontières entre disciplines et approche des crises

La tradition française qui implique que tout historien soit aussi formé à la géographie, contraste fortement avec la tradition anglo-saxonne. L'historien Sir Edward Antony Wrigley fut l'auteur du premier ouvrage présentant en anglais cette nouvelle discipline qu'était la démographie historique, paru en 1966 sous le titre *An Introduction to English Historical Demography from the Sixteenth to the Nineteenth Century*<sup>29</sup>. Il venait de fonder le *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure* en 1964, avec le sociologue-philosophe Peter Laslett (1915–2001)<sup>30</sup>, bénéficiant pour ce faire de l'aide de la fondation Gulbenkian<sup>31</sup> et de celle de l'*Institut National d'Études Démographiques* (INED)

---

répondre aux critiques que l'ouvrage suscita, Thomas Robert Malthus fit paraître une version révisée de son livre, intitulée *An Essay on the Principle of Population ; or, A View of Its Past and Present Effects on Human Happiness ; with an Inquiry into Our Prospects Respecting the Future Removal or Mitigation of the Evils Which It Occasions*, London, J. Johnson, 1803. La première traduction en français de l'ouvrage de 1798 fut faite par l'historien belge Eric Vilquin, à l'initiative des organisateurs du Congrès de 1980, consacré à Malthus hier et aujourd'hui (dont l'auteur du présent article). Cf. Thomas Robert Malthus, *Essai sur le principe de population en tant qu'il influe sur le progrès futur de la société, avec des remarques sur les théories de M. Godwin, de M. Condorcet et d'autres auteurs*, Paris, INED, 1980. Voir aussi Antoinette Fauve-Chamoux (dir.), *Malthus hier et aujourd'hui*, Paris, Éditions du CNRS, 1984.

<sup>27</sup> John Hajnal, « European Marriage Patterns in Perspective », in David Victor Glass, David Edward Charles Eversley (dir.), *Population in History : Essays in Historical Demography*, London, Edward Arnold, 1965, p. 101–143.

<sup>28</sup> Mikołaj Szoltysek, *Rethinking East-Central Europe : Family Systems and Co-Residence in the Polish-Lithuanian Commonwealth*, Bern, Peter Lang, 2015, 2 vol. ; Elena-Crinela Holom, Oana Sorescu-Iudean, Mihaela Hărăguș, « Beyond the Visible Pattern : Historical Particularities, Development, and Age at First Marriage in Transylvania, 1850–1914 », *The History of the Family*, vol. 23, n° 2, 2018, p. 329–358. DOI : 10.1080/1081602X.2018.1433702

<sup>29</sup> Edward Anthony Wrigley (dir.), *An Introduction to English Historical Demography from the Sixteenth to the Nineteenth Century*, London, Weidenfeld & Nicolson, 1966.

<sup>30</sup> Peter Laslett, Richard Wall (dir.), *Household and Family in Past Time. Comparative Studies in the Size and Structure of the Domestic Group over the Last Three Centuries in England, France, Serbia, Japan and Colonial North America, with Further Materials from Western Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972. Cf. <http://ebooks.cambridge.org/ebook.jsf?bid=CBO9780511561207>, consulté le 15.07.2018.

<sup>31</sup> Robert Hewison, John Holden, « A Short History of the Calouste Gulbenkian Foundation's UK Branch, 1956–2006 », in *Calouste Gulbenkian Foundation 50 years, 1956–2006*, London, CGF UK Branch, 2007.

de Paris en la personne de Louis Henry, qui, invité d'honneur, se rendit à l'inauguration et y prononça un discours<sup>32</sup>. Beaucoup plus tard, Wrigley a évoqué la question des frontières entre disciplines, dans le *Romanian Journal of Population Studies*<sup>33</sup>. Dans cette contribution parue en 2013, Wrigley se dit grand admirateur du géographe français Paul Vidal de La Blache<sup>34</sup> (1845–1918), un normalien de la rue d'Ulm<sup>35</sup>, au départ plus historien que géographe. Pionnier de la « géographie humaine »<sup>36</sup>, co-fondateur des *Annales de Géographie* en 1891, La Blache est bien connu à Cluj pour le travail considérable qu'y mena son fidèle élève, Emmanuel de Martonne (1873–1955), devenu son gendre. De Martonne résida et travailla à Cluj dans le cadre d'échanges interuniversitaires<sup>37</sup> comme l'atteste la rue qui porte son nom au centre-ville, en plein quartier universitaire. Il contribua considérablement aux tracés des frontières de l'entre-deux-guerres et

---

<sup>32</sup> Louis Henry donna donc à Wrigley une Préface pour son livre, *An Introduction to English Historical Demography*, *op. cit.*, p. VII-IX.

<sup>33</sup> Edward Anthony Wrigley, « The Region as a Unit of Study ; History and Geography in Harmony », in Antoinette Fauve-Chamoux (dir.), « Pierre Goubert 1915–2012. Beyond the Beauvaisis », *Romanian Journal of Population Studies*, Cluj-Napoca, vol. VII, n° 1, 2013, section spéciale, p. 107–120.

<sup>34</sup> Paul Vidal de La Blache, *Tableau de la Géographie de la France*, Paris, Hachette, 1903 ; Paul Vidal de La Blache, « Évolution de la population en Alsace-Lorraine et dans les départements limitrophes », *Annales de Géographie*, vol. 25, n° 134, 1916, p. 97–115. DOI : 10.3406/geo.1916.8827 ; Paul Vidal de La Blache, « Évolution de la population en Alsace-Lorraine et dans les départements limitrophes », *Annales de Géographie*, vol. 25, n° 135, 1916, p. 161–180. DOI : 10.3406/geo.1916.8806 ; Paul Vidal de La Blache, *La France de l'Est (Lorraine-Alsace)*, Paris, Armand Colin, 1917.

<sup>35</sup> Un « normalien » est un ancien élève de l'École Normale Supérieure (ENS) de Paris, une grande institution d'enseignement supérieur, fondée sous la Révolution française, le 9 brumaire An III (soit le 20 janvier 1795), dont le siège est rue d'Ulm (75005). En 2018, c'est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, placé sous l'autorité directe du Ministre chargé de l'enseignement supérieur. L'ENS est membre fondateur de l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL) qui réunit 25 institutions parisiennes prestigieuses ayant une pratique commune de la formation à la recherche par la recherche, ancrée dans l'interdisciplinarité. L'École des Hautes Études en Sciences Sociales en est associée. Cf. <http://www.ens.fr/l-ecole-normale-superieure>, consulté le 15.07.2018.

<sup>36</sup> Paul Vidal de La Blache, *Principes de Géographie humaine, publiés d'après les manuscrits de l'auteur par Emmanuel de Martonne*, Paris, Armand Colin, 1922, eBook, Lyon, ENS, 2015. Cf. DOI : 10.4000/books.enseditions.328, consulté le 15.07.2018.

<sup>37</sup> Emmanuel de Martonne, *Recherches sur l'évolution morphologique des Alpes de Transylvanie (Karpates méridionales)*, Paris, Delagrave, 1906. Cf. également l'ouvrage de Gavin Bowd, *Un géographe français et la Roumanie : Emmanuel de Martonne (1873–1955)*, Paris, L'Harmattan, 2012 ; Emmanuel de Martonne, « Le massif du Bihar (Roumanie) », *Annales de Géographie*, vol. 31, n° 172, 1922, p. 313–340 ; Gaëlle Hallair, *Le géographe Emmanuel de Martonne et l'Europe centrale*, UMR PRODIG, UMR Géographie-cités (ed.), n° 33, 2007. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00282068>, consulté le 15.07.2018 ; Gaëlle Hallair, « Une double-page du carnet de terrain d'Emmanuel de Martonne : la vallée d'Anies (Roumanie) », *Cafés géographiques*, Le dessin du géographe, n° 25, 2011. Cf. [http://www.cafe-geo.net/article.php?id\\_article=2244](http://www.cafe-geo.net/article.php?id_article=2244), consulté le 15.07.2018.



laissa quelques témoignages en particulier au riche Musée de l'Université Babeş-Bolyai que j'ai eu le privilège de visiter en 2009, sous la conduite du regretté Professeur Nicolae Bocşan (1947–2016), lui-même savant ouvert aux approches interdisciplinaires.

L'historien français Pierre Goubert (1915–2012), grand pionnier de la démographie historique, dont les vigoureux débats avec Louis Henry avaient fait la une du monde académique francophone dans les années 1950<sup>38</sup>, contribua par la suite à établir une collaboration originale et pleine d'avenir entre histoire et démographie. Longtemps proche de Fernand Braudel et de l'École des *Annales*, Goubert s'éloigna en 1970 de ses premiers écrits<sup>39</sup> pour produire des ouvrages individuels d'histoire économique et sociale touchant un large public<sup>40</sup>. Dans une intervention de 1973, prononcée lors du dixième anniversaire de la Société de Démographie Historique, il souligna à quel point la démographie historique s'était construite avec l'apport de nombreux spécialistes, entre autres des économistes, tel Jean Meuvret (1901–1971)<sup>41</sup>, sans oublier les contributions majeures d'Ernest Labrousse (1895–1988) à l'histoire des crises, ce dernier également engagé, en tandem avec Fernand Braudel, dans une grande entreprise éditoriale de longue haleine, à laquelle Pierre Goubert participa aussi<sup>42</sup>. Ces recherches nouvelles en démographie et sciences sociales touchèrent un large public : les dures réalités du passé étaient bien loin de l'histoire des élites.

[...] *la démographie, depuis vingt-cinq ans, a permis à l'histoire de devenir populaire – je veux dire d'entrer décidément dans la connaissance des essentielles et majoritaires sociétés de petites gens. Tout naturellement, elle a*

<sup>38</sup> Cf. Antoinette Fauve-Chamoux, « Pierre Goubert (1915–2012). A Take-Off from Beauvais to Global History », Introduction à la section spéciale « Pierre Goubert 1915–2012. Beyond the Beauvaisis », *op. cit.*, p. 75–106. Sur ses débats avec le démographe Louis Henry, voir Pierre Goubert, « En Beauvaisis : problèmes démographiques du XVII<sup>e</sup> siècle », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 7, n° 4, 1952, p. 453–468 ; et du même, « Une richesse historique en cours d'exploitation. Les registres paroissiaux », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 9, n° 1, 1954, p. 83–93 ; ce dernier article constituait une vigoureuse réponse à Louis Henry qui avait écrit : « Une richesse démographique en friche : les registres paroissiaux », *Population*, vol. 8, n° 2, 1953, p. 281–290.

<sup>39</sup> Pierre Goubert, *Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730 : contribution à l'histoire sociale de la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, SEVPEN, 1960. (Reprint en 1982, Paris, EHESS).

<sup>40</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, « Pierre Goubert (1915–2012) », *op. cit.*, p. 75–106.

<sup>41</sup> Le parcours académique de Jean Meuvret (1901–1971), historien économiste que j'ai connu à l'EPHE, est plutôt atypique : normalien, puis bibliothécaire à la bibliothèque de l'École Normale Supérieure (ENS), rue d'Ulm, il est devenu directeur d'études à la VI<sup>e</sup> section de l'École Pratique des Hautes Études en 1951, avec le soutien de Lucien Febvre, où il assura un séminaire de recherche très réputé sur le problème des subsistances aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Voir aussi la note biographique n° 26, p. 623, due à Jacqueline Pluet-Despatin et Gilles Candar, in Lucien Febvre, *Lettres à Henri Berr*, Jacqueline Pluet-Despatin, Gilles Candar (dir.), Paris, Fayard, 1997.

<sup>42</sup> Fernand Braudel, Ernest Labrousse (dir.), *Histoire économique et sociale de la France*, Paris, Presses Universitaires de France, 1970–1980, 5 vol.

*pris comme objet d'analyse des groupes d'hommes suffisamment nombreux, stables et groupés : les paysans d'un gros village d'un millier d'âmes, Crulai<sup>43</sup>, Thézels et Saint-Sernin<sup>44</sup>, comme Gien-le-Vieil<sup>45</sup>, et Auneuil<sup>46</sup>, pour s'en tenir au « royaume »<sup>47</sup>.*

Mais les populations du passé n'étaient pas immobiles et tout historien qui étudie la répartition d'un peuplement est confronté à la difficulté d'évaluer les migrations humaines. D'ailleurs, le thème des migrations a toujours été sensible pour les autorités gouvernantes et c'est même, de nos jours, l'une des plus graves préoccupations à l'échelle mondiale.

La mobilité des hommes et des femmes – avec ou sans enfants – qu'elle soit entravée ou libre, va toujours de pair avec une situation de tension ou de crise. Qu'il s'agisse de sauver sa vie ou d'améliorer sa condition individuelle et/ou celle de sa famille, toute mobilité humaine engendre une mobilité des idées et des savoirs et le besoin de communiquer<sup>48</sup>. C'est pourquoi les historiens se sont toujours penchés sur l'étude des migrations à courtes ou longues distances, en quête des modèles historiques. C'est bien le cas du *Comité International des Sciences Historiques* (CISH) ou *International Committee of Historical Sciences* (ICHHS), organisation internationale non gouvernementale<sup>49</sup>, fondée le 15 mai 1926 à Genève<sup>50</sup>.

<sup>43</sup> Etienne Gautier, Louis Henry, *La population de Crulai, paroisse normande : étude historique*, Paris, INED, 1958.

<sup>44</sup> Pierre Valmary, *Familles paysannes en Bas-Quercy*, Paris, PUF/INED, 1965.

<sup>45</sup> Jean Meuvret, « Les crises de subsistances et la démographie de la France d'Ancien Régime », *Population*, vol. 1, n° 4, 1946, p. 643-650. Voir aussi Jean Meuvret, « Demographic Crisis in France from the Sixteenth to the Eighteenth Century », in David Victor Glass, David Edward Charles Eversley (dir.), *Population in History : Essays in Historical Demography*, London, Edward Arnold, 1965, p. 507-522.

<sup>46</sup> Pierre Goubert, *Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730 : contribution à l'histoire sociale de la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, SEVPEN, 1960 (reprint 1982, Paris, EHESS).

<sup>47</sup> Pierre Goubert, « Vingt-cinq ans de démographie historique : bilan et réflexions », in *Hommage à Marcel Reinhard. Sur la population française au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Société de Démographie Historique, 1973, p. 315-324 (citation p. 316).

<sup>48</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, « Female Mobility and Urban Population in Preindustrial France (1500-1900) », in Antonio Eiras Roel, Ofelia Rey Castelao (dir.), *Internal Migrations and Medium Distance Migrations in Historical Europe*, Santiago de Compostela, CIDH, 1995, p. 43-71 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « A Gender Perspective on Migration Patterns to the City of Rheims, the Capital of Champagne, from Late Sixteenth to Early Eighteenth Century », in Olof Gardarsdottir *et al.* (dir.), *Menntaspor. Rit til heidurs Lofti Guttormssyni sjötugum 5 April 2008* [Mélanges offerts à Loftur Guttormsson], Reykjavik, Sögufélag, 2008, p. 291-310.

<sup>49</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, « Historical Demography and International Network Developments (1928-2010) », in Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner (dir.), *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity*, Bern, Peter Lang, 2016, p. 15-66.

<sup>50</sup> *Comité International des Sciences Historiques* (CISH)/*International Committee of Historical Sciences* (ICHHS), fondé officiellement à Genève en 1926. Un premier *Congrès International d'Histoire Comparée* s'était tenu auparavant à Paris en 1900. Il avait été précédé d'un

### Mobilités humaines et réseaux scientifiques planétaires

Lors du XI<sup>e</sup> Congrès du *Comité International des Sciences Historiques* (CISH) à Stockholm en 1960 fut fondée avec éclat la *Commission Internationale de Démographie Historique* (CIDH/ICHHD), actuellement présidée par le Professeur Ioan Bolovan de Cluj. Elle se réunit ensuite à Vienne, en 1965 pour le XII<sup>e</sup> Congrès du CISH, puis à Moscou, en 1970 et au XIV<sup>e</sup> Congrès mondial des *Sciences Historiques* qui se tint en 1975 à San Francisco. Suivirent les congrès de Bucarest en 1980, puis de Stuttgart en 1985 au cours duquel je fus élue Secrétaire Général de la *Commission Internationale de Démographie Historique*<sup>51</sup>. Le thème des migrations fut toujours régulièrement abordé à ces occasions, en particulier par les historiens roumains. La question ne fut pas seulement traitée au sein de cette Commission, mais aussi au niveau du programme général du CISH.

Les professeurs Ștefan Pascu, de l'Université de Cluj<sup>52</sup>, qui fut Recteur de l'Université, et Ștefan Ștefănescu<sup>53</sup>, de l'Académie Roumaine, se montrèrent

tout premier congrès international d'histoire qui avait eu lieu à La Haye, Pays-Bas, en 1898 et s'intitulait « Congrès International d'Histoire Diplomatique ». Cf. [www.cish.org/index.php/fr/](http://www.cish.org/index.php/fr/), consulté le 15.07.2018.

Voir l'ouvrage majeur de Karl Dietrich Erdmann, *Toward a Global Community of Historians. The International Historical Congresses and the International Committee of Historical Sciences, 1898–2000*, Jürgen Kocka et Wolfgang J. Mommsen en collaboration avec Agnes Blänsdorf (dir.), New York, Berghahn Books. Alan Nothnagle assura la traduction à partir de Karl Dietrich Erdmann, *Die Ökumene der Historiker*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1987.

<sup>51</sup> A. Fauve-Chamoux fit trois mandats bénévoles de cinq ans comme Secrétaire Général de la *Commission Internationale de Démographie Historique/International Commission of Historical Demography* (CIDH/ICHHD) (1985–2010).

<sup>52</sup> Pour en savoir plus sur l'action pionnière du professeur Ștefan Pascu de Cluj-Napoca, pionnier de la démographie historique en Roumanie, et ses collègues de l'époque, voir Ioan Bolovan, « Half a Century of Historical Demography in Romania (1960–2010) », in Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner (dir.), *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity*, Bern, Peter Lang, 2016, p. 549–562. Ștefan Pascu éditera aussi en France, en collaboration, une histoire de la Roumanie, sous forme d'un très beau livre collectif : Miron Constantinescu, Constantin Daicoviciu, Ștefan Pascu *et al.*, *Histoire de la Roumanie des origines à nos jours*, Roanne, Horvath, collection « Histoire des nations européennes », 1970, traduit de *Istoria României*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1967. De fait, cet ouvrage fait suite à deux précédentes publications, centrées sur l'histoire de la Transylvanie, auxquelles collabora Ș. Pascu. Une première, en roumain sous les auspices de la Section des Sciences Historiques de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie : *Din istoria Transilvaniei*, Miron Constantinescu (dir.), 2 vol., București, 1961, fut diffusée en roumain puis en hongrois. Ensuite, une version abrégée parut en français sous la rédaction de Constantin Daicoviciu et Miron Constantinescu, sous le titre : *Brève histoire de la Transylvanie*, Buurești, Éditions de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, 1965. Après la parution d'un ouvrage hongrois sur l'histoire de la Transylvanie vue de Budapest, une violente polémique éclata entre les groupes d'historiens des deux pays, laquelle fut balayée par la Révolution roumaine de 1989.

<sup>53</sup> Ștefan Ștefănescu, historien de la Valachie, publie en particulier *Țara Românească de la Basarab I « întemeietorul » pînă la Mihai Viteazul*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1970, et *Demografia, dimensiune a istoriei*, Timișoara, Facla, 1974.

particulièrement actifs, entre 1960 et 1985, par leurs interventions, publiées alors dans de gros volumes de *Rapports* et *Actes* qui constituent des sources précieuses sur l'état de la recherche historique dans le monde, au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle<sup>54</sup>. Ces travaux, à redécouvrir<sup>55</sup>, sont révélateurs de l'esprit dans lequel les chercheurs des pays de l'Est travaillaient et du type d'information dont ils disposaient et qu'ils mettaient à profit avant l'ère du digital, alors qu'ils ne pouvaient pas se déplacer souvent, au-delà du rideau de fer.

Un solide réseau scientifique s'est pourtant construit, comme nous l'avons souligné par la suite, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner et moi-même, dans notre introduction commune, à une anthologie de 37 chapitres par 51 auteurs, que nous avons réalisée ensemble, en anglais, sous le titre *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity*<sup>56</sup>, un livre publié en partenariat. Sans cette très amicale, généreuse et efficace collaboration avec l'*Universităţea Babeş-Bolyai, Centre for Population Studies*, cet ouvrage n'aurait jamais pu voir le jour. Ce fut un plaisir, depuis plus de dix ans, de travailler avec ce Centre, à l'occasion de nombreuses manifestations internationales et de construire de fructueux projets qui se poursuivent, tel le colloque de juin 2018 sur les hécatombes<sup>57</sup>. Pour la comprendre, il convient de situer cette dynamique productive dans une longue durée de coopération académique sans frontières.

## 2 – Démographie historique, construction d'une plateforme planétaire

Pourquoi l'ouvrage collectif *A Global History of Historical Demography*, évoqué ci-dessus, constitue-t-il une somme originale et unique à ce jour ? Les coéditeurs y ont rendu compte des étapes de développement de la démographie historique dans de nombreux pays du monde, en remontant aux plus anciennes origines de la discipline. Les travaux menés dans l'entre-deux guerre<sup>58</sup> sont

<sup>54</sup> Voir en particulier : *Comité International des Sciences Historiques [CISH], 1980, XV<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Historiques, Bucarest, 10-17 août 1980, Rapports*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 3 vol.

<sup>55</sup> Ştefan Pascu (dir.), *Populaţie şi societate/Population and Society*, vol. IV, Cluj-Napoca, Dacia, 1980.

<sup>56</sup> Introduction à l'ouvrage : Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner, « A Global History of Historical Demography. Time for an Anthology », in Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner (dir.), *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity*, Bern, Peter Lang, 2016, p. 1-14.

<sup>57</sup> International Conference « War Hecatomb. Effects on Health, Demography, Territory, and Modern Thought (19<sup>th</sup>-21<sup>st</sup> Centuries) », Cluj-Napoca, 13-16 juin 2018. Cf. Paulo Teodoro de Matos, Helena Da Silva, José Miguel Sardica (dir.), *War Hecatomb. International Effects on Public Health, Demography and Mentalities in the 20<sup>th</sup> Century*, Bern, Peter Lang, 2019.

<sup>58</sup> Sur la *Commission Internationale de Démographie Historique Comparée* (1928-1960) voir Antoinette Fauve-Chamoux, « Pour une histoire de la *Société de Démographie Historique*. Origines, politiques et réseaux internationaux (1963-1996) », *Annales de Démographie Historique*, n° 1(129), 2015, p. 9-53. Cette *Commission de Démographie Historique Comparée* manifeste son activité

évoqués, mais la naissance de la démographie historique fut cependant fixée à 1960, avec le XI<sup>e</sup> *Congrès international des Sciences Historiques* qui se tint en Suède, sous les auspices du *Comité International des Sciences Historiques* (CISH), une organisation internationale non gouvernementale de statut suisse, qui se réunit tous les cinq ans.

### Reconstitution des familles et dynamique de Stockholm (1960)

Fin stratège, le démographe Louis Henry, polytechnicien<sup>59</sup> soutenu par Alfred Sauvy<sup>60</sup>, directeur de l'*Institut National d'Études Démographiques* (INED) et ses collègues, parmi lesquels nombreux étaient des camarades issus de la même école, s'était donné, dès 1953, les moyens d'imposer sa méthodologie, en s'alliant avec les historiens français du *Comité International des Sciences Historiques*<sup>61</sup>. À Stockholm, en été 1960<sup>62</sup>, il avait fait distribuer

---

internationale dès le VI<sup>e</sup> *Congrès International des Sciences Historiques* à Oslo, en 1928. Elle fut créée de facto en tant que commission externe au sein du réseau mondial du *Comité International des Sciences Historiques* (CISH), grâce à son initiateur, l'érudite polonaise Zofja Daszyńska Golińska (1866–1934), qui était un des délégués polonais à Genève, un an plus tôt, au premier *Congrès International sur la Population*, 29 août–3 septembre 1927, où de nombreux sujets démographiques avaient été discutés. À la suite de cette célèbre réunion de Genève, l'*Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population* (UIESP)/*International Union for the Scientific Study of Population* (IUSSP) se forma, à Paris, en 1928. Zofja Daszyńska Golińska présida la *Commission de Démographie Historique Comparée* de 1928, congrès d'Oslo, au VII<sup>e</sup> *Congrès International des Sciences Historiques* à Varsovie, en 1933, lorsqu'elle transmit la responsabilité de la présidence à l'historien Eugène Cavaignac, professeur à Strasbourg. Le secrétaire général de cette commission, Jean Bourdon (1889–1974), en devint président en 1938 ; historien, professeur agrégé, il enseignait alors à l'*Institut des Hautes Études Internationales* de Paris et enseigna par la suite à l'Université de Nancy.

<sup>59</sup> Un polytechnicien est un ancien élève de l'École polytechnique, fondée le 11 mars 1794.

<sup>60</sup> Sur les origines de l'*Institut National d'Études Démographiques* (INED), les missions et les pionniers de cette institution, voir Paul-André Rosental, *L'intelligence démographique. Sciences et politiques des populations en France (1930–1960)*, Paris, Odile Jacob, 2003 ; Paul-André Rosental, « La nouveauté d'un genre ancien : Louis Henry et la fondation de la démographie historique », *Population*, vol. 58, n° 1, 2003, p. 103–136.

<sup>61</sup> Pour en savoir plus, voir Isabelle Séguy, « The French School of Historical Demography (1950–2000) : Strengths and Weaknesses », in Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner (dir.), *A Global History of Historical Demography. Half a Century of Interdisciplinarity*, Bern, Peter Lang, 2016, p. 257–276 ; Antoinette Fauve-Chamoux, « Pour une histoire de la *Société de Démographie Historique* », *op. cit.*, p. 9–53.

<sup>62</sup> L'année 1960 est marquée par l'exposé fondateur, admirablement préparé et médiatisé pour l'époque, prononcé par le démographe Louis Henry qui, à Stockholm, s'adressa en français à une salle comble d'historiens du monde entier, en séance plénière, leur expliquant qu'il fallait sans attendre, dans leurs pays respectifs, étudier les registres paroissiaux et reconstituer les familles selon la méthode ultra scientifique qu'il avait mise au point, lui mathématicien mandaté, à l'INED, par les autorités françaises pour comprendre la démographie du passé afin d'être à même de mieux anticiper le développement de la population actuelle et de répondre ainsi aux questionnements des hommes politiques du moment.

des brochures publicitaires<sup>63</sup> pour promouvoir son premier *Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*, paru en 1956, en collaboration originale<sup>64</sup> avec Michel Fleury (1923–2002), un médiéviste, archiviste paléographe, en même temps archéologue, historien de Paris, démographe et pamphlétaire à l'humour caustique<sup>65</sup>. Délaissant les généalogies des élites, Louis Henry prônait désormais de reconstituer les familles du passé de façon scientifique, à l'échelle de villages ou quartiers entiers, renversant les perspectives, cela pour connaître enfin précisément le fonctionnement démographique du passé, et mieux anticiper l'avenir de la population, ce qui était une priorité des missions de l'INED.

À Stockholm, la séance du samedi 27 août 1960 se prolongea sous la forme d'une Assemblée générale des participants, suscitée par le professeur belge Paul Harsin, historien économiste de l'Université de Liège, membre du Bureau du CISH et organisateur de ladite session. Ainsi, le même jour, dans l'enthousiasme général d'une vingtaine de participants naquit la *Commission Internationale de Démographie Historique*, reconnue bientôt comme une Commission interne du *Comité International des Sciences Historiques* (CISH) dont la Roumanie (plus précisément le *Comité National des Historiens Roumains/Comitetul Național al Istoricilor din România*) devint de ce fait membre fondateur, puisque le Professeur Ștefan Pascu y était présent.

Ce dernier pu ainsi participer aux colloques et événements consécutifs, à commencer par le grand colloque de Liège d'avril 1963<sup>66</sup>, consacré à la

<sup>63</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, Ioan Bolovan, Sølvi Sogner « A Global History of Historical Demography. Time for an Anthology », *op. cit.*, p. 1–14.

<sup>64</sup> Michel Fleury, Louis Henry, *Des registres paroissiaux à l'histoire de la population : manuel de dépouillement et d'exploitation de l'État civil ancien*, Paris, INED, 1956 ; Michel Fleury, Louis Henry, *Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*, Paris, INED, 1965 (version révisée). Réédité en 1976.

<sup>65</sup> La bibliographie thématique de Michel Fleury, ancien élève de l'École des Chartes, directeur d'études à l'EPHE, IV<sup>e</sup> section, révèle l'étendue interdisciplinaire de ses intérêts et compétences scientifiques. Voir le volume de choix de textes publié par ses amis et élèves : Collectif, « Si le roi m'avait donné Paris sa grand' ville ... ». *Travaux et veilles de Michel Fleury*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1994, p. 449–523 (pour sa bibliographie). Michel Fleury s'amusait par exemple à se présenter, non comme *archiviste-paléographe*, mais comme *archivaste-paléographe*, cf. Geneviève Dormann, « Le grand Fleury », *ibid.*, p. 448.

<sup>66</sup> Ștefan Pascu, « Les migrations du XVI<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », in *Comité International des Sciences Historiques. XII<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Historiques. Actes V. Organismes internationaux affiliés et Commissions*, Horn/Wien, Ferdinand Berger & Söhne, 1965, p. 421–423 ; Ștefan Pascu (dir.), *Populație și societate/Population and Society*, vol. IV, Cluj-Napoca, Dacia, 1980 ; Ștefan Pascu, « Commission Internationale de Démographie Historique. L'apport de la démographie à l'histoire générale », in *Comité International des Sciences Historiques. XV<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Historiques. Bucarest, 10 août–17 août 1980. Rapports III. Organismes internationaux affiliés et Commissions internes*, Bucarest, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1980, p. 297–322.

mortalité du passé<sup>67</sup>. De leur côté, les démographes de l'*Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population* (UIESP/IUSSP) ne manquèrent pas d'instaurer un groupe international étudiant le passé. Des événements conjoints purent se tenir, comme le séminaire international organisé en 1979 par Sølvi Sogner à Kristiansand (Norvège) sur le thème *Nuptiality and Fertility : Plural Marriage and Illegitimate Fertility*<sup>68</sup>. Il en fut de même avec l'*Association Internationale d'Histoire Économique*<sup>69</sup> dont le Secrétariat Général se trouvait à Paris jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>. Ne citons qu'un exemple, celui d'une session internationale très animée, organisée à Milan, Université Bocconi, en août 1994, conjointement par Antoinette Fauve-Chamoux et Sølvi Sogner sur le thème *Socio-Economic Consequences of Sex-Ratios in Historical Perspective, 1500–1980*<sup>71</sup>, qui eut un large retentissement scientifique international dans les années qui suivirent, et cela dans des milieux disciplinaires fort divers.

### L'esprit interdisciplinaire des *Annales*

Rappelons que l'historiographie française s'est développée autour de ce qu'on appelle hors de France « l'École des Annales », c'est-à-dire la VI<sup>e</sup> section de l'*École Pratique des Hautes Études* (EPHE). Ce courant prit de l'ampleur après la Seconde Guerre mondiale et la mort tragique de Marc Bloch en 1944 (1886–1944)<sup>72</sup>. Lucien Febvre (1878–1956)<sup>73</sup>, co-fondateur de la revue avec ce dernier en 1929, sous le titre *Annales d'histoire économique et sociale*, disparaît en 1956. Fernand Braudel, son élève, prend alors l'entière direction du

<sup>67</sup> Paul Harsin, Etienne Hélin (dir.), *Actes du Colloque International de Démographie Historique, Liège, 18–20 Avril 1963, Problèmes de mortalité, méthodes, sources et bibliographie en démographie historique*, Paris, Th. Génin, 1965.

<sup>68</sup> Séminaire international organisé en 1979 par Sølvi Sogner à Kristiansand (Norvège) sur le thème *Nuptiality and Fertility : Plural Marriage and Illegitimate Fertility*, cf. Jacques Dupâquier, Etienne Hélin, Peter Laslett, Massimo Livi Bacci, Sølvi Sogner (dir.), *Marriage and Remarriage in Populations of the Past. Proceedings of the International Colloquium on Historical Demography « Nuptiality and Fertility : Plural Marriage and Illegitimate Fertility »*, Kristiansand, Norway, 7–9<sup>th</sup> September 1979 ; organized by the International Committee of Historical Sciences and the International Union for the Scientific Study of Population, London, Academic Press, 1981.

<sup>69</sup> Cf. <http://www.ieha-wehc.org/congresses.html>, consulté le 15.07.2018.

<sup>70</sup> Le XIX<sup>e</sup> Congrès Mondial d'Histoire Économique / XIX<sup>th</sup> World Economic History Congress – WEHC se tiendra d'ailleurs à Paris en 2021, à l'EHESS.

<sup>71</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, Sølvi Sogner (dir.), *Socio-Economic Consequences of Sex-Ratios in Historical Perspective, 1500–1980*, Milan, Università Bocconi, 1994.

<sup>72</sup> Comme l'a rappelé Bernard Lepetit, *Les Formes de l'Expérience. Une autre histoire sociale*, Paris, Albin Michel, 1995, p. 11.

<sup>73</sup> Lucien Febvre (1878–1956) avait fondé les *Annales d'histoire économique et sociale* en 1929, avec le médiéviste Marc Bloch (1886–1944), qui partageait sa conception de l'histoire.

périodique intitulé, depuis 1946, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations (E.S.C.)*<sup>74</sup>. Comme le faisait Ernest Labrousse, avec lequel il édita une série d'ouvrages destinés à un large lectorat, l'*Histoire économique et sociale de la France (1970–1980)*<sup>75</sup>, Braudel associait les perspectives macro-économiques, à savoir l'analyse statistique des tendances séculaires longues, à l'étude fine de la conjoncture économique courte, tout en tenant compte des structures sociales.

Recrutée en 1967 comme assistante de recherche, encouragée à une recherche sans frontières d'espace ni de temps par Fernand Braudel lui-même<sup>76</sup>, l'auteur des présentes lignes ne pouvait que suivre le chemin ambitieux qu'il lui avait tracé, tentant de rester fidèle à l'esprit des *Annales E.S.C.* :

*L'histoire se situe à des paliers différents, je dirais volontiers trois paliers [...] En surface, l'histoire événementielle s'inscrit dans le temps court : c'est une micro histoire. À mi-pente, une histoire conjoncturelle suit un rythme plus large et plus lent [...]. Au-delà de ce « récitatif » de la conjoncture, l'histoire structurale, ou de longue durée, met en cause des siècles entiers ; elle est à la limite du mouvant et de l'immobile et, par ses valeurs longtemps fixes, elle fait figure d'invariant vis-à-vis des autres histoires, plus vives à s'écouler et à s'accomplir, et qui, en somme, gravitent autour d'elle*<sup>77</sup>.

<sup>74</sup> En 1946 le périodique change de nom et devient *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations* (ou *Annales E.S.C.*), cela jusqu'en 1993. Depuis 1994, le journal a pour titre *Annales. Histoire, Sciences Sociales* (ou *Annales H.S.S.*), ce qui marque un élargissement interdisciplinaire encore plus vaste.

<sup>75</sup> Fernand Braudel, Ernest Labrousse (dir.), *Histoire économique et sociale de la France. Des derniers temps de l'âge seigneurial aux préludes de l'âge industriel*, Paris, PUF, 1970, t. 2. Ce volume, sorti de presse le premier, concerne la période 1660–1789. Pierre Goubert – historien mentionné plus haut – avec Pierre Léon y présente la situation sociodémographique de cette période et les débuts de la transition démographique. Au total, la série contient cinq volumes et couvre la période de 1450 « à nos jours » ; le dernier volume parut en 1980.

<sup>76</sup> Fernand Braudel, Président de la VI<sup>e</sup> section de l'*École Pratique des Hautes Études* (EPHE), reçut Antoinette Fauve-Chamoux dans son bureau pour la première fois en 1967, pour lui confier une mission de recherche sous la direction d'Emmanuel Le Roy Ladurie, alors à la tête du *Centre de Recherches Historiques* (CRH), à Paris. Voir Antoinette Fauve-Chamoux, « A Personal Account of the History of Historical Demography in Europe at the End of the Glorious Thirty (1967–1975) », *Essays in Economic and Business History, The Journal of the Economic & Business History Society*, Special Issue in Honor of Christer Lundh, University of Gothenburg, vol. XXXV, n° 1, 2017, p. 171–212. Cf. <http://www.ebhsoc.org/journal/index.php/journal/article/view/378/342>, consulté le 15.07.2018.

<sup>77</sup> Fernand Braudel, *Les écrits de Fernand Braudel, Autour de la Méditerranée*, Roselyne de Ayala (dir.), Paris, Flammarion, 1994, t. 2, p. 189. Ce texte posthume, de la main de Braudel, résume son Introduction à *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1966, éd. revue et augmentée, 2 vol. La première édition du livre, qui constituait la thèse de F. Braudel, était sortie de presse dix ans plus tôt : *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949.



Braudel, un jour de 1968, redoutant la technicité du démographe Louis Henry, émit à mon égard cette recommandation qui, plus qu'une mise en garde, sonnait comme un ordre : « Antoinette, faites de la démographie historique, mais pas trop ». D'un geste, il me mit alors dans les mains un pesant volume, aux pages encore non coupées, le recueil d'articles de Lucien Febvre qu'il avait édité en 1962, à sa mémoire<sup>78</sup>. Sans négliger pour autant mes reconstitutions de famille en cours, l'étude de la transition démographique et celle des structures familiales vers lesquelles Peter Laslett m'entraîna dès mai 1968<sup>79</sup>, je continuais à conseiller quelques professeurs étrangers, invités de marque, durant leur séjour parisien, et bientôt je participais aussi aux réunions de l'équipe de la rédaction des *Annales*<sup>80</sup>. C'est là que je pris conscience de l'interdisciplinarité de cette revue et appris que rigueur de la recherche ne signifiait en aucun cas repli sur soi au sein d'une spécialité étroite.

Le médiéviste Jacques Le Goff (1924–2014) y jouait un rôle majeur. Ce dernier publia en 1974, avec Pierre Nora, trois volumes collectifs intitulés *Faire de l'histoire*<sup>81</sup>, où les auteurs reconnaissaient que de nouveaux objets d'étude étaient entrés dans le champ de l'histoire : le corps, la sexualité, les mentalités, les mythes, les manières de table, etc. Cette "nouvelle histoire" se rapprochait de l'anthropologie. Comme Braudel, Le Goff prônait une vision longue des phénomènes et luttait contre le traditionnel découpage occidental de l'histoire en périodes<sup>82</sup>. Sa *Civilisation de l'Occident médiéval*, parut en 1964<sup>83</sup>, avait fait suite à

<sup>78</sup> Lucien Febvre, *Pour une histoire à part entière*, Paris, SEVPEN, 1962. Dans sa note liminaire à cet ouvrage posthume (p. 5), F. Braudel précise que Lucien Febvre « avait préparé lui-même, avec sa minutie habituelle, le présent recueil de ses articles – en fait le tome III de ses *Combats pour l'Histoire* » [Paris, Armand Colin, 1952].

<sup>79</sup> Antoinette Fauve-Chamoux, « A Personal Account of the History of Historical Demography », *op. cit.*, p. 185–186.

<sup>80</sup> Après deux ans d'activité comme assistante de recherche (*chef de travaux*), Emmanuel Le Roy Ladurie, qui dirigeait les « enquêtes » du *Centre de Recherches Historiques*, me proposa, en 1969, de collaborer à la rédaction de la revue *Annales E.S.C.* Pendant les quatre années qui suivirent, j'eus ainsi la chance de participer à la vie scientifique de la rédaction de cette célèbre revue, tout en apprenant « sur le tas » le métier d'éditeur scientifique, parallèlement au dépouillement d'archives, suivi de reconstitutions de famille concernant la ville de Reims (1660–1802). Cf. du même auteur, « Familles urbaines et maternité consciente au XVIII<sup>e</sup> siècle, Reims entre Genève et Rouen », in Anne-Lise Head-König, Luigi Lorenzetti, Béatrice Veyrassat (dir.), *Famille, parenté et réseaux en Occident (XVII<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles), Mélanges offerts à Alfred Perrenoud*, Genève, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 2001, p. 359–380. Voir aussi Antoinette Fauve-Chamoux, « Fertility Decline and Family Behaviour in 18<sup>th</sup> c. Rheims », in Eugenio Sonnino (dir.), *Living in the City*, Rome, Università La Sapienza, 2004, p. 523–546.

<sup>81</sup> Jacques Le Goff, Pierre Nora (dir.), *Faire de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1974. Voir aussi Jacques Revel, Nathan Wachtel (dir.), *Une école pour les sciences sociales. De la VI<sup>e</sup> section à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales*, Paris, Cerf/EHESS, 1996, et André Burguière, *L'École des Annales : une histoire intellectuelle*, Paris, Odile Jacob, 2006.

<sup>82</sup> Traditionnellement, les Français découpent l'histoire en cinq périodes historiques qui sont la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, la période moderne (jusqu'à la Révolution de 1789) et la période contemporaine. Voir Jacques Le Goff, *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, Paris, Le Seuil, 2014. Traitant du problème général du passage d'une période à l'autre, Le Goff

la *Civilisation romaine* de Pierre Grimal (1962) et à la *Civilisation grecque à l'époque archaïque et classique* de François Chamoux (1963). Il s'agissait d'une collection intitulée « Les Grandes Civilisations » dirigée, aux Éditions Arthaud, Paris, par Raymond Bloch (1914–1996). Fernand Braudel s'était en fait trouvé en captivité en Allemagne avec ce dernier, dans le même *Oflag*<sup>84</sup>, de juin 1940 à mai 1945 pendant la Seconde Guerre mondiale, où il avait pu cependant travailler, écrire et faire des conférences aux autres détenus, appartenant à des milieux variés.

Les livres de cette série éditoriale étaient beaux mais n'étaient ni luxueux ni trop chers et répondaient parfaitement à un besoin nouveau de lecteurs non spécialistes mais exigeants, attentifs à une information scientifiquement fiable, accompagnée d'un texte abondamment illustré et facile à assimiler. Chaque ouvrage proposait une synthèse à jour, écrite par un universitaire choisi pour ses compétences, au total, des auteurs tous inspirés par l'esprit des *Annales*. La présence de glossaire et index facilitait la consultation. La collection rencontra un grand succès de librairie.

Dans sa préface à l'ouvrage de Le Goff, R. Bloch, latiniste, étruscologue et historien des religions, directeur d'étude à la IV<sup>e</sup> section de l'EPHE – dont le père, Oscar, était un grand linguiste – expliquait que

[les] cadres trop étroits de la recherche traditionnelle ont éclaté, l'histoire a été poussée en profondeur, et, derrière les gestes de ceux qui semblaient les meneurs du jeu, apparaissent maintenant les dures réalités collectives de chaque société, de chaque civilisation. On est passé du niveau de l'événement à celui des infrastructures, dissimulées mais efficaces et présentes [...] L'historien dispose ainsi d'une gamme d'instruments divers et bien au point<sup>85</sup>.

Ainsi, du fait de sa publication de 1964, Jacques Le Goff connaissait mes antécédents familiaux puisque j'étais fille de l'helléniste François Chamoux (1915–2007)<sup>86</sup>, lui aussi normalien<sup>87</sup>. Historien autant que philologue, archéologue réputé et spécialiste de l'art grec, Chamoux avait aussi enseigné l'histoire de l'art. Mon père était apprécié par ses pairs pour ses travaux savants mais connu bien au-delà pour ses publications destinées à un grand public et largement diffusées en

---

examine en particulier la prétendue nouveauté de la « Renaissance » et son rapport au Moyen Âge auquel lui-même se consacra avec passion. Mais il resta toujours attaché à l'approche scientifique globale des *Annales*, à savoir situant toute recherche dans une longue durée historique.

<sup>83</sup> Jacques Le Goff, *Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, Arthaud, 1964.

<sup>84</sup> Voir définition ci-dessus, note 9.

<sup>85</sup> Raymond Bloch, « Préface », in Jacques Le Goff, *Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, Arthaud, 1964, p. 11–12.

<sup>86</sup> André Laronde, Jean Leclant (dir.), *Journée d'hommage à François Chamoux, organisée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Palais de l'Institut, Vendredi 11 janvier 2008*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres/De Boccard, 2010.

<sup>87</sup> Voir définition ci-dessus, note 35.

diverses langues<sup>88</sup>, y compris en Roumanie. C'est pourquoi il fut tout naturel pour moi, en 2008, de faire don d'une grande partie des livres scientifiques de mon père à la Bibliothèque de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj.

Lorsque Le Goff succéda à Braudel en 1974 à la Présidence de la VI<sup>e</sup> section de l'*École Pratique des Hautes Études*, il me demanda, dans le cadre de mes fonctions de chercheur, d'assurer la direction du *Service des Échanges Culturels* de ce qui devint l'année suivante un grand établissement universitaire : l'*École des Hautes Études en Sciences Sociales*. J'y gérais les séjours des nombreux chercheurs de disciplines variées, venant des pays de l'Est à Paris, au titre des accords d'échanges universitaires<sup>89</sup>. Je fus en retour invitée à l'étranger pour colloques et courts séjours.

### Au cœur de l'Histoire vivante : Famille et Démographie en conjonction

Dans un esprit comparatif, hors des contraintes disciplinaires, je ne cessai par la suite, encouragée par la diplomatie culturelle<sup>90</sup> d'un mari philosophe, de m'intéresser du village à la ville, du paysan à l'urbain, passant de la micro histoire des trajectoires de vie aux perspectives macroéconomiques et multiséculaires, attachée tout autant aux parcours des femmes, qu'à définir les modèles familiaux d'hier et d'aujourd'hui et à comparer comment se reproduisent les groupes sociaux d'une génération à l'autre, dans une optique de genre<sup>91</sup>. Répondant positivement à l'invitation de mon maître Emmanuel Le Roy Ladurie, Administrateur Général de la *Bibliothèque Nationale* (BN) de 1988 à 1995, je me retrouvais rédacteur en chef de la *Revue de la Bibliothèque Nationale*, publiant quatre numéros spéciaux par an, une production éditoriale de prestige – mais alors sans grands moyens financiers, donc réalisée en interne – que les Conservateurs de la Bibliothèque Nationale appelaient « des Annales illustrées ».

Cette institution, depuis 1994 dite *Bibliothèque Nationale de France* (BNF), avec la construction d'un bâtiment moderne supplémentaire à Paris, en bords de Seine, portant maintenant le nom de François Mitterrand, offre une richesse inouïe, y compris pour les historiens démographes qui peuvent y faire de belles découvertes, ne serait-ce,

---

<sup>88</sup> François Chamoux, *La Civilisation grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, Arthaud, 1963, et, plus tard, François Chamoux, *La Civilisation hellénistique*, Paris, Arthaud, 1981. Ces deux ouvrages illustrés furent traduits dans de multiples langues et largement diffusés en format de poche. Par ailleurs, F. Chamoux publia quelques ouvrages illustrés sur l'art grec, dont François Chamoux, *Art grec*, Paris-Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 1966.

<sup>89</sup> Du fait d'accords bilatéraux, ces chercheurs bénéficiaient essentiellement de bourses du gouvernement français, administrées par le *Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires* (CROUS), ce qui demandait un suivi à la fois scientifique et administratif de leurs dossiers.

<sup>90</sup> Sur la diplomatie culturelle, voir par exemple Chloé Maurel, *Histoire de l'UNESCO. Les trente premières années (1945–1974)*, Paris, L'Harmattan, 2010.

<sup>91</sup> Pour en savoir plus, voir l'interview d'Antoinette Fauve-Chamoux, juin 2017, Université de Lisbonne, CHAM. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=2zTLGfp63pA>, consulté le 15.07.2018.

à chaque pas, qu'iconographiques. Les collections touchent à tous les domaines de la connaissance car l'établissement n'est pas seulement un lieu de conservation de livres et de périodiques enregistrés grâce au Dépôt Légal. Le département des manuscrits et celui des manuscrits orientaux recèlent des trésors. C'est aussi un immense conservatoire d'objets historiques de toutes sortes au sein d'autres départements, tel celui des Cartes et Plans, celui de la Musique, celui des Estampes et de la Photographie ou le Cabinet des Médailles. Il y a plusieurs musées, comme celui de l'Opéra<sup>92</sup>. Je dois beaucoup à Emmanuel Le Roy Ladurie qui, en me confiant aussi cette lourde tâche, à l'issue d'un long séjour de délégation à l'étranger<sup>93</sup>, me permit de garder de vastes intérêts et une approche comparative et interdisciplinaire.

Ainsi, dans l'esprit d'une École des *Annales*<sup>94</sup> qui m'avait accueillie et intégrée à ses objectifs hors normes, laquelle prônait « l'éventail de l'histoire vivante » dès 1953<sup>95</sup>, je devais consacrer ma vie d'historienne enseignant-chercheur au *Centre de Recherches Historiques*<sup>96</sup> à inscrire la démographie et l'histoire de la famille dans le temps long, selon diverses échelles spatiales, en espérant être lue et comprise aussi bien en français qu'en anglais : « [...] comprendre, et faire comprendre, à travers l'étude de la continuité historique, le sens même de notre époque ; percevoir le présent comme un maillon de la chaîne, comme un moment dans une évolution de longue durée »<sup>97</sup>.

<sup>92</sup> La BNF inclut naturellement la gestion des catalogues et des ateliers hébergeant des artisanats très spécialisés, comme celui de la restauration des documents, leur reproduction, la communication et la consultation en ligne. De nombreuses expositions originales s'y tiennent chaque année ainsi que des colloques et des séances pédagogiques. C'est donc aussi une grande maison d'édition et surtout un lieu de recherche de pointe, car tous les conservateurs y sont chercheurs, auteurs, savants confirmés au plan international. Ils ont aussi la mission d'enrichir les collections en suscitant des dons et legs. De plus, ils achètent, échangent et disséminent leur savoir sur place ou dans les réunions internationales.

<sup>93</sup> A. Fauve-Chamoux fit un long séjour en Pologne, à l'Académie Polonaise des Sciences de Varsovie, suivi d'une résidence plus brève en Roumanie, à Bucarest.

<sup>94</sup> La bibliographie sur l'histoire des *Annales* est considérable et il n'est pas question ici de présenter une bibliographie exhaustive, surtout sur le plan international. Parmi les ouvrages en anglais, on mentionne par exemple les suivants : André Burguière, *The Annales School : An Intellectual History*, traduit de l'anglais par Jane Marie Todd, avec une préface de Timothy Tackett, Ithaca, Cornell University Press, 2009 ; Peter Burke, *The French Historical Revolution : The Annales School, 1929–89*, Stanford, Stanford University Press, 1990 ; on recommande l'édition révisée et mise à jour : Peter Burke, *The French Historical Revolution : The Annales School 1929–2014*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge, Polity, 2015.

<sup>95</sup> Fernand Braudel *et al.* (dir.), *Éventail de l'histoire vivante. Hommage à Lucien Febvre* [à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire], offert par l'amitié d'historiens, linguistes, géographes, économistes, sociologues, ethnologues, Paris, Armand Colin, 1953, 2 vol.

<sup>96</sup> *Centre de Recherches Historiques* de la VI<sup>e</sup> section de l'*École Pratique des Hautes Études*, transformée en 1975 en *École des Hautes Études en Sciences Sociales*. Cf. <http://crh.ehess.fr/index.php?1977>, consulté le 15.07.2018.

<sup>97</sup> Fernand Braudel, « Lucien Febvre et l'Histoire », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 12, n<sup>o</sup> 2, 1957, p. 177–182 ; citation p. 182.

Il fallait donc rester au-delà de tout tiroir disciplinaire étanche. Un tel placement, à la croisée des disciplines, ne va pas de soi, car il suppose une veille permanente que seule la présence d'une équipe de partenaires motivés<sup>98</sup> peut permettre d'assurer dans la durée afin de maintenir ouvert un éventail multidimensionnel, l'enrichissant sans relâche en collaboration avec les grands réseaux internationaux unissant, à l'échelle globale, toutes les sciences sociales, tels *Social Science History Association* (SSHA) et *European Social Science History Conference* (ESSHC)<sup>99</sup>. Le titre prestigieux de *Profesor Honoris Causa*, attribué en juin 2018 par l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, constitue une raison de plus de poursuivre nos projets communs, non seulement dans le cadre de l'Europe mais bien au-delà.

### Conclusion

Si la Démographie Historique est, depuis plus de cinquante ans, une étonnante terre d'échanges et collaborations entre historiens spécialistes de périodes et de secteurs différents, elle suscite bien d'autres rencontres et se nourrit depuis toujours du dialogue avec d'autres disciplines. Les historiens de la famille et les démographes comme les sociologues, économistes, médecins, généticiens, politiciens disposent, avec la révolution digitale du XXI<sup>e</sup> siècle, d'outils informatiques plus sophistiqués que par le passé, pour procéder à des analyses statistiques. Cette mutation technologique a rendu accessibles à tout chercheur motivé où qu'il soit géo-localisé, des sources, méthodes et résultats qui révolutionnent sa vie quotidienne, et en même temps renouvellent et font rebondir des pans entiers de la recherche fondamentale et cela à l'échelle de la planète<sup>100</sup>. La technicité ne doit pas faire oublier l'humanisme et la fragilité de notre environnement en permanence menacé par quelque « frein positif » malthusien<sup>101</sup>, à savoir épidémie, famine, guerre ou quelque catastrophe naturelle ou non.

---

<sup>98</sup> Le séminaire régulier, consacré à l'Histoire de la Famille, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), initié par Antoinette Fauve-Chamoux en 2001, a beaucoup contribué à maintenir et à développer un réseau scientifique international « Famille & Démographie », grâce à la participation bénévole de collègues venant de loin, de tous horizons, autour d'un groupe très actif. Cf. <https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/1509/>, consulté le 15.07.2018.

<sup>99</sup> En 1976 eut lieu la première conférence annuelle de *Social Science History Association* (SSHA) aux États-Unis et en 1996 se tint la première conférence *European Social Science History Conference* (ESSHC) aux Pays-Bas, organisée par l'*Institut International d'Histoire Sociale/International Institute of Social History* (IISH) d'Amsterdam, au Centre de Conférences de Noordwijkerhout. Un réseau Family/Demography se développa au sein de chacune de ces institutions, toutes deux anglophones, dans un esprit permanent de coopération. Cf. <https://ssha.org/> & <https://esshc.socialhistory.org/about-esshc>, consulté le 15.07.2018.

<sup>100</sup> Mikołaj Szołtysek, Radosław Poniak, « Historical Family Systems and Contemporary Developmental Outcomes: What Is to Be Gained from the Historical Census Microdata Revolution ? », *The History of the Family*, vol. 23, n° 3, p. 466–492. DOI: 10.1080/1081602X.2018.1477686

<sup>101</sup> Cf. *supra*, note 26.

---

Si cet article est dédié à Sølvi Sogner (1932–2017), professeur à l'Université d'Oslo, pionnière majeure en démographie historique, histoire de la famille, du genre et des migrations du travail, ce n'est pas seulement parce qu'elle présida la *Commission Internationale de Démographie Historique* (ICHD/CIDH) de 1985 à 1990. Elle demeura surtout par la suite voyageuse infatigable, partenaire attentive, éclairée et généreuse, prônant les approches comparatives transnationales, sans jamais perdre de vue le souci des personnes, le respect des différences identitaires, l'importance d'une mémoire vivante et, dans l'esprit des *Annales*, qu'elle connaissait bien, d'une histoire interdisciplinaire ouverte sur un monde globalisé.